

plait. Mais accomplissez tous les vœux que vous aurez faits.

4 Il vaut beaucoup mieux ne faire point de vœux, que d'en faire et ne les pas accomplir.

5 Que la légèreté de votre bouche ne soit pas à votre chair une occasion de tomber dans le péché : et ne dites pas devant l'ange : Il n'y a point de providence ; de peur que Dieu étant irrité contre vos paroles, ne détruise tous les ouvrages de vos mains.

6 Où il y a beaucoup de songes, il y a aussi beaucoup de vanité et des discours sans fin ; mais pour vous craignez Dieu.

7 Si vous voyez l'oppression des pauvres, la violence qui règne dans les jugemens, et le renversement de la justice dans une province, que cela ne vous étonne pas : car celui qui est élevé en a un autre au-dessus de lui ; et il y en a encore d'autres qui sont élevés au-dessus d'eux ;

8 et de plus, il y a un roi qui commande à tout le pays qui lui est assujéti.

9 L'avare n'aura jamais assez d'argent, et celui qui aime les richesses n'en recueillera point de fruit : c'est donc là encore une vanité.

10 Où il y a beaucoup de bien, il y a aussi beaucoup de personnes pour le manger. De quoi donc sert-il à celui qui le possède, sinon qu'il voit de ses yeux beaucoup de richesses ?

11 Le sommeil est doux à l'ouvrier qui travaille, soit qu'il ait peu ou beaucoup mangé ; mais le riche est si rempli de viandes, qu'il ne peut dormir.

12 Il y a encore une autre maladie bien fâcheuse que j'ai vue sous le soleil : des richesses conservées avec soin pour le tourment de celui qui les possède.

13 Il les voit périr avec une extrême affliction : il a mis au monde un fils qui sera réduit à la dernière pauvreté.

14 Comme il est sorti nu du sein de sa mère, il y retournera de même. et n'emportera rien avec lui de son travail.

15 C'est là vraiment une maladie bien digne de compassion : il s'en retournera comme il est venu. De quoi lui sert donc d'avoir tant travaillé en vain ?

16 Tous les jours de sa vie il a mangé dans les ténèbres, dans un embarras de soins, dans la misère et dans le chagrin.

17 J'ai donc cru qu'il est bon qu'un homme mange et boive, et qu'il se réjouisse dans le fruit qu'il tire de tout son travail qu'il endure sous le soleil, pendant les jours que Dieu lui a donnés pour la durée de sa vie ; et que c'est là son partage.

18 Et quand Dieu a donné à un homme des richesses, du bien, et le pouvoir d'en

manger, de jouir de ce qu'il a eu en partage, et de trouver sa joie dans son travail, cela même est un don de Dieu.

19 Car il se souviendra peu des jours de sa vie, parce que Dieu occupe son cœur de délices.

CHAPITRE VI.

Vanité des biens et des honneurs. Vanité des avantages dont on ne jouit point.

1 Il y a encore un autre mal que j'ai vu sous le soleil, et qui est ordinaire parmi les hommes.

2 Un homme à qui Dieu a donné des richesses, du bien, de l'honneur, et à qui il ne manque rien pour la vie de tout ce qu'il peut désirer ; et Dieu ne lui a point donné le pouvoir d'en manger ; mais un étranger dévorera tout : c'est là une vanité et une grande misère.

3 Quand un homme aurait eu cent enfans, qu'il aurait vécu beaucoup d'années, et qu'il serait fort avancé en âge, si son âme n'use point des biens qu'il possède, et qu'il soit même privé de la sépulture ; je ne crains pas d'avancer de cet homme qu'un avorton vaut mieux que lui.

4 Car c'est en vain que cet avorton est venu au monde ; il s'en retournera dans les ténèbres, et son nom sera enseveli dans l'oubli.

5 Il n'a point vu le soleil, et n'a point connu la différence du bien et du mal.

6 Quand il aurait vécu deux mille ans, s'il n'a point joui de ses biens : tous ne vont-ils pas au même lieu ?

7 Tout le travail de l'homme est pour sa bouche ; mais son âme n'en sera pas remplie.

8 Qu'a le sage de plus que l'insensé ? qu'a le pauvre au-dessus de lui, sinon qu'il va au lieu où est la vie ?

9 Il vaut mieux voir ce que l'on désire, que de souhaiter ce que l'on ignore : mais cela même est une vanité et une présomption d'esprit.

10 Celui qui doit être, est déjà connu par son nom : on sait qu'il est homme, et qu'il ne peut pas disputer en jugement contre un plus puissant que lui.

11 On discourt beaucoup, on se répand en beaucoup de paroles dans la dispute ; et ce n'est que vanité.

CHAPITRE VII.

Borner la curiosité. Correction sage. Utilité de la sagesse. Les femmes sont dangereuses.

1 Qu'est-il nécessaire à un homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui, lui qui ignore ce qui lui est avantageux en sa vie pendant les jours qu'il est étranger sur la terre, et durant le temps qui passe comme l'ombre ? Ou qui pourra lui découvrir ce qui doit être après lui sous le soleil ?

2 La bonne réputation vaut mieux que

les parfums précieux, et le jour de la mort que celui de la naissance.

3 Il vaut mieux aller à une maison de deuil qu'à une maison de festin : car dans celle-là on est averti de la fin de tous les hommes, et celui qui est vivant pense à ce qui doit lui arriver un jour.

4 La colère vaut mieux que le ris : parce que le cœur de celui qui pêche est corrigé par la tristesse qui paraît sur le visage.

5 Le cœur des sages est où se trouve la tristesse, et le cœur des insensés où la joie se trouve.

6 Il vaut mieux être repris par un homme sage, que d'être séduit par les flatteries des insensés :

7 car le ris de l'insensé est comme le bruit que font les épines lorsqu'elles brûlent sous un pot ; mais cela même est une vanité.

8 La calomnie trouble le sage, et elle abattra la fermeté de son cœur.

9 La fin d'un discours vaut mieux que le commencement ; l'homme patient vaut mieux qu'un présomptueux.

10 Ne soyez point prompt à vous mettre en colère ; parce que la colère repose dans le sein de l'insensé.

11 Ne dites point : D'où vient que les premiers temps ont été meilleurs que ceux d'aujourd'hui ? Car cette demande n'est pas sage.

12 La sagesse est plus utile avec les richesses : et elle sert davantage à ceux qui voient le soleil.

13 Car comme la sagesse protège, l'argent protège aussi ; mais la science et la sagesse ont cela plus, qu'elles donnent la vie à celui qui les possède.

14 Considérez les œuvres de Dieu, et que nul ne peut corriger celui qu'il méprise.

15 Jouissez des biens au jour heureux, et tenez-vous prêt pour le mauvais jour : car Dieu a fait l'un comme l'autre, sans que l'homme ait aucun juste sujet de se plaindre de lui.

16 J'ai vu encore ceci pendant les jours de ma vanité : Le juste périt dans sa justice, et le méchant vit long-temps dans sa malice.

17 Ne soyez pas trop juste, et ne soyez pas plus sage qu'il n'est nécessaire, de peur que vous n'en deveniez stupide.

18 Ne vous affermissiez pas dans les actions criminelles, et ne devenez pas insensé, de peur que vous ne mouriez avant votre temps.

19 Il est bon que vous souteniez le juste : mais ne retirez pas aussi votre main de celui qui ne l'est pas : car celui qui craint Dieu, ne néglige rien.

20 La sagesse rend le sage plus fort que dix princes d'une ville.

21 Car il n'y a point d'homme juste sur

la terre qui fasse le bien et ne pèche point.

22 Que votre cœur ne se rende point attentif à toutes les paroles qui se disent, de peur que vous n'entendiez votre serviteur parler mal de vous :

23 car vous savez en votre conscience que vous avez vous-même souvent parlé mal des autres.

24 J'ai tenté tout pour acquérir la sagesse. J'ai dit en moi-même : Je deviendrai sage ; et la sagesse s'est retirée loin de moi,

25 encore beaucoup plus qu'elle n'était auparavant. O combien est grande sa profondeur ! et qui pourra la sonder ?

26 Mon esprit a porté sa lumière sur toutes choses, pour savoir, pour considérer, pour chercher la sagesse et les raisons de tout, et pour connaître la malice des insensés et l'erreur des imprudens,

27 et j'ai reconnu que la femme est plus amère que la mort, qu'elle est le filet des chasseurs, que son cœur est un rets, et que ses mains sont des chatnes. Celui qui est agréable à Dieu se sauvera d'elle : mais le pécheur s'y trouvera pris.

28 Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Écclésiaste, après avoir comparé une chose avec une autre pour trouver une raison,

29 que mon âme cherche encore sans l'avoir pu découvrir. Entre mille hommes j'en ai trouvé un ; mais de toutes les femmes je n'en ai pas trouvée une seule.

30 Ce que j'ai trouvé seulement est que Dieu a créé l'homme droit et juste, et qu'il s'est lui-même embarrassé dans une infinité de questions. Qui est semblable au sage, et qui connaît l'éclaircissement de cette parole ?

CHAPITRE VIII.

Ecouter Dieu. Lumière de l'homme bornée. Justes confondus avec les impies.

1 La sagesse de l'homme luit sur son visage, et le Tout-Puissant le lui change comme il lui plaît.

2 Pour moi j'observe la bouche du roi et les préceptes que Dieu a donnés avec serment.

3 Ne vous hâtez point de vous retirer de devant sa face, et ne persévérez point dans l'œuvre mauvaise ; parce qu'il fera tout ce qu'il voudra.

4 Sa parole est pleine de puissance, et nul ne peut lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi ?

5 Celui qui garde le précepte ne ressentira aucun mal. Le cœur du sage sait ce qu'il doit répondre, et quand il est temps de le faire.

6 Toutes choses ont leur temps et leurs momens favorables ; et c'est une grande misère à l'homme,